

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 8 Mai.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 7 Mai.

Monsieur de la Court, commandeur de l'ordre impérial de la réunion, ancien landdrost du département de Brabant, receveur-général du département des Bouches du Rhin, s'est empressé d'offrir la somme nécessaire pour monter et équiper deux gardes-d'honneur de ce département, pris parmi ceux qui, étant appelés à ce service, ne pourraient se monter et s'équiper à leurs frais.

Mr. de la Court n'a point de fils encore d'âge d'entrer au service de S. M. Trois de ses neveux servent dans la garde impériale; le quatrième, auditeur au conseil-d'état, est secrétaire-général du département du Zuiderzée.

La régie des droits réunis du département des Bouches du Rhin, a fait verser à la caisse de la recette générale la somme de 1200 francs, qui a été offerte au préfet de ce département par le directeur de cette administration; Mr. Law de Clapernoux.

Aucun des principaux employés des droits réunis dans ce département n'a d'enfants en état d'être appelé en ce moment au service de S. M.; Mr. le directeur, ancien capitaine de cuirassier, destine ses trois fils à l'état militaire; l'un est à l'école spéciale de Saint Germain, l'autre est élève de la marine, le troisième est encore dans l'enfance.

Mr. de Clavreau exerçant dans ce département les fonctions d'inspecteur et contrôleur principal des droits réunis et des octrois, a offert, indépendamment de sa part contributive dans la somme votée par son administration pour concourir à la dépense de la formation des régimens des gardes-d'honneur, un don de 200 francs.

Mr. le maire de la commune de Woudrichem, a fait agréer pour le même objet au nom des habitans de sa commune une somme de 320 francs.

Les habitans de la commune de Werkendam par l'organe de leur maire, ont offert un don de 535 francs.

Dans la commune de Sleuwyk, les habitans se sont réunis pour verser au fond commun destiné à la dépense de l'armement et équipement des gardes d'honneur de ce département hors d'état de se monter et de s'équiper, une somme de 330 francs.

AMSTERDAM, le 3 Mai.

EXTRAIT d'une dépêche de M. le général comte le Marois, commandant-en-chef le corps d'observation à Wesel.

„Sa Majesté devait avoir le 28 avril, à 2 heures, son quartier-général à Ekartsberg. Le prince de la Moskowa était avec tout son corps à Naumbourg et avait effectué heureusement le passage important de la Saale. Le duc de Raguse était campé en avant de Weymar. Le général Compans se plaçait à la hauteur d'Ekartsberg. Le 4^e corps, commandé par le général Bertrand, était à Jena. Le 12^e corps commandé par le duc de Reggio est arrivé le 29, à Saalfeld. Une division du Vice-Roi était le 27, à Querfurth, et les communications entre les deux armées s'établissent.

„Ainsi toute la grande armée réunie s'approche avec rapidité de ses points de passage sur l'Elbe. Le maréchal prince d'Eckmühl devait occuper hier Stade et Lunebourg.”

(Signé) LE DUC DE PLAISANCE.
(Feuille pol. du dép. du Zuiderzée.)

PARIS, le 2 Mai.

S. M. l'Impératrice-Reine et régente a reçu les

ZATURDAG, den 8 Mei.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 7 Mei.

De heer de la Court, kommandeur van de keizerlijke orde der reunie, oud landdrost van het departement van Brabant, ontvanger-generaal van het departement der Bouches du Rhin, heeft zich gehaast eene noodige som daartelien tot het monter en equiperen van twee gardes d'honneur voor dit departement, te nemen uit die geneen welke tot dezen dienst opgeroepen zijnde, geen vermoegen hebben die kosten zelve aantewenden.

De heer de la Court heeft geene zoons die den vereischten oudardom hebben, om in den dienst van Z. M. te kunnen treden. Drie van zijne neven dienen bij de keizerlijke garde; de vierde, auditeur bij den staatsraad, is secretaris-generaal van het departement der Zuiderzee.

De beheering van de vereenigde regten van het departement der Bouches du Rhin heeft in de kas van den ontvanger-generaal eene som van 1200 francs doen storten, dewelke door den directeur dier administratie, de heer Law de Clapernoux aan den prefekt is aangeboden geworden.

Niemand der voornamste beambten van de vereenigde regten heeft op dit oogenblik kinderen die in staat zijn om Z. M. te dienen. De directeur een voormalig kaptein van de cuirassiers, beltend zijne drie zonen tot den militairen dienst; de een is op de speciale school van St. Germain, de tweede is een élève van de marine; de derde is nog in de kindsche jaren.

De heer de Clavreau, in dit departement de post van inspecteur en controleur principal van de vereenigde regten en octroijen waarnemende, heeft, buiten zijn aandeel in de som door deszelfs administratie bijgedragen, tot het helpen goedmaken der kosten van oprigting der regementen gardes d'honneur, een gift van 500 francs aangeboden.

De maire van Woudrichem heeft ten zelve einde uit naam van de inwoonders zijner gemeente een som van 320 aangeboden.

De inwoonders van de gemeente van Werkendam hebben, bij monde van den maire eene gift van 535 francs geoffereerd.

In de gemeente van Sleuwyk hebben zich de inwoonders vereenigd om ten behoeve der gardes d'honneur, die buiten staat zijn zich zelve te monter en equiperen, eene som van 330 francs in de gemeene kas te storten.

AMSTERDAM, den 3 Mei.

Extract uit eene dépêche van den generaal graaf le Marois, kommandant-en-chef van het observatie-korps te Wesel.

„Zijne Majesteit zou den 28 april, ten 2 uren, zijn hoofdkwartier te Ekartsberg hebben. De prins van de Moskowa stond met zijn geheel korps te Naumburg, en had gelukkig den belangrijken overtocht over de Saal bewerkstelligd. De hertog van Ragusa was voorwaaris Weymar gelegerd. De generaal Compans plaatste zich op de hoogte van Ekartsberg. Het 4^e korps, onder bevel van den generaal Bertrand, stond te Jena. Het 12^e korps, door den hertog van Reggio gekommandeerd wordende, is den 29 te Saalfeld aangekomen. Eene divisie van den onderkoning was den 27 te Querfurth, en de gemeenschap tuschen de beide legers wordt tot stand gebragt.

„Alzoo nadert het geheele vereenigde groote leger met snelheid deszelfs punten van overtocht over de Elbe. De maarschalk prins von Eckmühl zou gister Stade en Luneburg bezetten.”

(geteekend) DE HERTOG VAN PLAISANCE.
(Staatk. dagblad van het dep. der Zuiderzee.)

PARIS den 2 Mei.

H. M. de Keizerrin Koningin en Regentesse heeft de

nouvelles suivantes de la situation de l'armée au 25 avril.

La Place de Thorn a capitulé; la garnison retournée en Bavière; elle était composée de 600 Français et de 2700 Bavarois; dans ce nombre de 3300 hommes, 1200 étaient aux hôpitaux. Aucun préparatif n'annonçait encore le commencement du siège de Dantzick; la garnison était en bon état et maîtresse des dehors Modlin et Zamosk n'étaient point sérieusement inquiétés. A Stettin, un combat très-vif avait eu lieu. L'ennemi ayant voulu s'introduire entre Stettin et Dam, avait été culbuté dans les marais, et 1500 prussiens y avaient été tués ou pris.

Une lettre reçue de Glogau faisait connaître que cette place, au 12 avril, était dans le meilleur état. Il n'y avait rien de nouveau à Custrin. Spandau était assiégé: un magasin à poudre y avait sauté, et l'ennemi ayant cru pouvoir profiter de cette circonstance pour donner l'assaut, avait été repoussé après avoir perdu 1000 hommes tués ou blessés. On n'a point fait de prisonniers, parce qu'on était séparé par des marais.

Les Russes ont jeté des obus dans Wittenberg, et brûlé une partie de la ville. Ils ont voulu tenter une attaque de vive force qui ne leur a point réussi. Ils y ont perdu 5 à 600 hommes.

La position de l'armée russe paraissait être la suivante: un corps de partisans, commandé par un nommé Dorneberg qui, en 1809 était capitaine des gardes du roi de Westphalie, et qui le trahit lâchement, était à Hambourg et faisait des courses entre l'Elbe et le Werer. Le général Sebastiani était parti pour lui couper l'Elbe.

Les deux corps prussiens des généraux Lecoq et Blücher paraissent occuper, le premier, la rive droite de la Basse-Saale, le second, la rive droite de la Haute Saale.

Les généraux russes Wintzingerode et Wittgenstein occupaient Leipzig; le général Barclay de Tolly était sur la Vistule, observant Dantzick; le général Saken était devant le corps autrichien, dans la direction de Cracovie, sur la Pelika.

L'Empereur Alexandre avec la garde russe, et le général Kutusow ayant une vingtaine de mille hommes, paraissent être sur l'Oder; ils s'étaient fait annoncer à Dresde pour le 12 avril, ils s'y étaient fait depuis annoncer pour le 20: aucune de ces annonces ne s'est réalisée.

L'ennemi paraissait vouloir se maintenir sur la Saale.

Les Saxons étaient dans Torgau:

Voici la position de l'armée française:

Le vice-roi avait son quartier-général à Mansfeld, la gauche appuyée à l'embouchure de la Saale, occupant Calbe et Bernebourg, où est le duc de Belune. Le général Lauriston avec le 5 corps, occupait Asleben, Souderleben et Gerbstet. La 31 division était sur Eisleben, la 35 et la 36 étaient en arrière en réserve. Le prince de la Moskwa avait son corps en avant de Weimar. Le duc de Raguse était à Gotha; le 4 corps, commandé par le général Bertrand, était à Saalfeld, le 12 corps, sous les ordres du duc de Reggio, arrivait à Cobourg.

La garde est à Erfurt, où l'Empereur est arrivé le 25 à onze heures du soir. Le 26 S. M. a passé la revue de la garde, et a visité les fortifications de la ville et la citadelle. Elle a fait désigner des locaux pour y établir des hôpitaux qui puissent contenir 6000 malades ou blessés, ayant ordonné qu'Erfurt serait la dernière ligne d'évacuation.

Le 27, l'Empereur a passé en revue la division Bonnet, faisant partie du 6 corps aux ordres du duc de Raguse.

Toute l'armée paraissait en mouvement: déjà tous les partis que l'ennemi avait sur la rive gauche de la Saale se sont repleyés. Trois mille hommes de cavalerie s'étaient portés sur Nordhausen pour pénétrer dans le Hartz, et un autre parti sur Heiligenstadt pour menacer Cassel: tout cela s'est repleyé avec précipitation, en laissant des malades, des blessés, et des trainards qui ont été faits prisonniers. Depuis les hauteurs d'Ebersdorf jusqu'à

volgende narigten omtrent de gesteldheid des legres op den 25 april bekomen.

De vesting Thorn heeft gekaptuleerd. Het garnizoen keert na Bayeren terug; hetzelfde bestond uit 600 Franschen en 2700 Bayerischen; van dit getal van 3300 man, waren 1200 in de hospitalen. Genearnde voorbereidfel kondigde tot nog toe een begin van belegering van Dantzick aan. Het garnizoen was in goeden staat en meesteresfe van de omstreken der stad. Modlin en Zamosk waren niet ernstig verontrust. Te Stettin had een levendig gevegt plaats gehad. De vijand zich tuschen Stettin en Dam hebbende willen vernestelen, wierd in de moerassen geworpen en 1500 Pruisfen zijn daarbij gedood of gevangen genomen geworden.

Een brief van Glogau deed zien dat deze plaats op den 12 april in den besten staat was. Te Custrin was niets nieuws voorgevallen. Spandau was belegerd, een kruidmagazijn was gesprongen, en de vijand denkende van deze gelegenheid gebruik te maken, om een stormloop te wagen, was terug geslagen en had daarbij 1000 man aan dooden en gekwetsten verloren. Men heeft geen krijgsgevangenen gemaakt, vermits men door moerassen van elkander gescheiden was.

De Rusfen hebben houwitsers in Wittenberg geworpen en een gedeelte van de stad verbrand; zij hebben een geweldadige onderneming willen beproeven, doch welke mislukt is. Zij hebben daarbij 500 à 600 man verloren.

De stelling der russische armée schein te zijn als volgt: een korps partijgangers door eenen Dorneburg, welke in 1809 kapitein bij de garde van den Koning van Westphalen was, en welke dezelve op een laagewijs verraden heeft, was te Hamburg en liep het platte land tuschen de Elbe en de Wezer af. De generaal Sebastiani was vertrokken om hem van de Elbe afteknijden.

De twee prussische korpsen van de generaals Lecoq en Blücher schein, de eerstgenoemde de rechter-oever van de Nederzaal en de tweede de rechter-oever van de Bovenzaal te bezetten.

De russische generaals Wintzingerode en Wittgenstein, bezatten Leypzig; de generaal Barkley de Tolly was bij de Wysfel, houdende Dantzick in het oog; de generaal Saken stond voor een Oostenrijks korps in de rigting van Krakau, langs de Pelika.

De Keizer Alexander met de Russische garde en de generaal Kutusow hebbende 20,000 man by zich, schein langs den Oder te staan; zy hadden hunne komst te Dresden tegen den 12 april doen aankondigen, zy hebben dezelve daarna op den 20 verschoven; dog geen van die beide aankondigingen waren tot nog toe vervuld.

De vijand schein zich langs de rivier de Saal staande te willen houden.

De Saxen waren binnen Torgau.

Zie hier de stelling van de Fransche Armée.

De Vice-Koning had deszelfs hoofd-kwartier te Mansfeld, leunende met de linkervleugel tegen de mond van de Saal bezettende Calbe en Bernebourg, alwaar de hertog van Belune zich bevindt. De generaal Lauriston met het 5de korps bezette Asleben, Souderleben, et Gerbstet. De 31 divisie was op de hoogte van Eisleben, de 35 en 36 formeerde de achterhoede der reserve. De prins van de Moskwa had deszelfs korps voor Weimar geplaatst; de hertog van Ragusa was te Gotha; het 4de korps onder het bevel van de generaal Bertrand was te Saalfeld; het 12de korps onder dat van den hertog van Reggio kwam te Coburg aan.

De garde is te Erfurth, alwaar de Keizer den 25 des avonds ten elf uur is aangekomen; den 26 heeft Z. M. de revue gepasseert over de garde, en heeft de fortificatiewerken van de stad en de citadel bezigtigd. Dezelve heeft geschikte plaatsen aangewezen om hospitalen op te richten, alwaar 6000 zieken of gekwetsten in kunnen komen, hebbende gelast dat Erfurt de laatste linie van ontruiming zoude wezen.

Den 27 heeft de Keizer de divisie Bonnet, behoorende tot het 6de korps staande onder de bevelen van den hertog van Ragusa, gemonstert.

De geheele armée schein in beweging te zijn; reeds hadden alle de partijen welke de vijand langs den linker-oever van de Saal heeft zich teruggetrokken. 3000 man cavallerie hadden zig op Nordhausen gerigt om in het hartsgebergte te dringen en een ander gedeelte was op Heiligenstadt aangerukt, om Cassel te bedreigen. Alle deze troepen zijn met overhaasting terug geweken, latende zieken, gekwetsten en alleen lopers achter zich, welken alle gevangen zijn geno-

l'embouchure de la Saale, il n'y a plus d'ennemis sur la rive gauche.

La jonction entre l'armée de l'Elbe et l'armée du Mein doit s'opérer le 27 entre Naumbourg et Mersebourg.

Du 3

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée au 28 avril.

Le quartier-général de l'Empereur était le 28 à Naumbourg: le prince de la Moscowa avait passé la Saale. Le général Souham avait culbuté une avant-garde de 2000 hommes qui avait voulu s'opposer au passage de la rivière. Tout le corps du prince de la Moscowa était en bataille au-delà de Naumbourg.

Le général Bertrand occupait Jéna et avait son corps rangé sur le fameux champ de bataille d'Jéna.

Le duc de Reggio avec le 12e corps arrivait à Saalfeldt.

Le vice-roi débouchait par Hall et Mersebourg.

Le général Sébastiani s'était porté, le 24, sur Veizen: il avait culbuté un corps de 4000 aventuriers commandés par le général russe Czernicheff: il avait dispersé son infanterie; il avait pris une partie de ses bagages et son artillerie, et le poursuivait l'épée dans les reins sur Lunebourg.

(Moniteur.)

Les lettres qui nous parviennent des départemens apprennent que la levée des gardes d'honneur s'opère par-tout avec une grande célérité. Les jeunes gens des familles les plus recommandables sentent tout le prix des avantages accordés à un corps d'élite destiné à servir sous les yeux du souverain. Déjà un grand nombre d'inscriptions volontaires dans plusieurs départemens attestent combien cette faveur est appréciée. Tous ceux qui sont éclairés sur leurs véritables intérêts ont préféré ne pas attendre la désignation des préfets, et se sont hâtés d'entrer dans la carrière qui leur est ouverte. Dans la première quinzaine de mai, l'organisation de ces beaux régimens sera commencée, et bientôt l'armée française comptera de plus dans ses rangs 10,000 hommes remplis d'ardeur et de bonne volonté, et remarquables par leur naissance civile, leur fortune et leur éducation.

On lit dans le journal du Gard une lettre annonçant que M. le baron Dentzel, adjudant-commandant, est chargé, au quartier-général de la grande-armée, de tout ce qui est relatif aux prisonniers français. On peut, dès ce moment, demander à cet officier supérieur des informations sur chacun d'eux; et la communication étant ouverte entre les deux puissances belligérantes, lui adresser des lettres non-fermées et des envois d'argent.

(Journal de Paris.)

Extrait du rapport du capitaine de vaisseau Bouvet, commandant la frégate de S. M. l'Aréthuse, au ministre de la marine.

Au bord de l'Aréthuse, le 19 avril 1813.

Les frégates de S. M. le Rubis, capitaine Olivier, et l'Aréthuse, sous mon commandement, ayant croisé depuis le 25 novembre dernier jusques vers la fin de janvier dans les mers les plus dures, je me dirigeai sur la côte d'Afrique, et je conduisis aux îles de Los, le navire portugais la Serra, l'une de nos prises, dont la cargaison pouvait me fournir le ravitaillement des deux frégates.

Le 7, nous étions à environ six lieues à l'O, des îles de Los. Il faisait presque calme et j'eus connaissance d'une frégate ennemie vers onze heures. Je portais dessus, et elle prit chasse sous toutes voiles; mais soit que l'Aréthuse marchât mieux qu'elle, soit qu'elle fit quelque manoeuvre pour se laisser gagner, au coucher du soleil j'en étais plus près que la veille; la brise mollit ait toujours; à sept heures l'ennemi se décida à attaquer et laissa pointer sur notre bessin; je l'attendis, et à 7 heures 3 nous étions l'un et l'autre à portée de pistolet sous les huniers avec un petit frais d'O., un beau clair de lune, et nous n'avions pas encore brûlé une amorce.

Je commençai le feu par une décharge de toute ma batterie: l'ennemi y répondit bientôt en nous prologeant de long en long à longueur de refouir.

men. Van de hoogte van Ebersdorf tot aan de mond van de Zaal zijn er op de linker-oever geen vijanden meer te vinden.

De vereeniging tuschen het leger van de Elbe en dat van de Main, moet den 27 tuschen Naumburg en Mersebourg plaats hebben.

Van den 3.

H. M. de Keizerin Koningin en Regentesse heeft de volgende tydingen van de toestand des legers op den 28 april bekomen.

Het generaal-hoofd kwartier des Keizers was den 28 te Naumbourg. De Prins van de Moskwa was over de rivier de Saal getrokken. De generaal Souham had een voorhoede van 2000 man, welke de overtocht over de rivier wilde beletten, overhoop geworpen. Het geheele corps van den Prins van de Moskwa was in bataille aan gane zyde van Naumbourg.

De generaal Bertrand, bezette Jena en stond met deszelfs corps in slagorde op het beremde veld van Jena.

De Hertog van Reggio kwam met het 12e corps te Saalfeldt aan.

De vice-Koning deboucheerde over Hal en Mersebourg.

De generaal Sebastiani was den 24 op Veizen getogen; hy had een corps van 4000 gelukzoekers, door den Russischen generaal Czernicheff gecommandeerd, verslagen, deszelfs infanterie uit een gejaagd en hem een gedeelte van de bagage en artillerie ontweidigd. Hy jaagde de vlugtelingen met den degen in de rug naar den kant van Lunebourg agterna.

(Moniteur.)

De brieven welke wy uit de départemens ontvangen melden, dat de ligting der gardes d'honneur met den aller-grootsten spoed voortgang heeft. De jonge lieden van het eerst aanziengevoelen al den prys der voordeelen van een corps d'élite bestemd, om onder de oogen van den soeverein te dienen. Reeds getuigen een groot aantal vrywillige inschryvingen in verscheide départemens, hoe hoog die gunst geschat wordt. Alle diegenen welke hunne ware belangen bezeeffen, hebben verkozen niet te wagten tot zy door de prefekten tot dien dienst uitgekijpt wierden maar hebben zig gehaast om van zelve in dezen geopenden loopbaan te treden. In de eerste 15 dagen van mei zal de organisatie van deze schone regimenten een aanvang genomen hebben en zal het franche leger 10,000 man, alle vervuld met yver en goede wil, en aanmerkenwaardig door hunne burgelyke geboorte, fortuin en opvoeding, meerder in deszelfs rangen tellen.

Men leest in het dagblad du Gard een' brief, meldende dat de baron Dentzel, adjudant commandant, aan het hoofdkwartier des grooten legers, met alles wat tot de franche krijgsgevangenen betrekking heeft, belast is. Men kan, van dit oogenblik af aan, aan dien opper-officier informatie wgens ieder hunner vragen; en wanneer de gemeenschap tuschen de beide oorlogvoerende mogendheden open is, kan men hem ongezegelde brieven en bezendingen in geld doen toekomen.

(Journal de Paris.)

Extract uit het rapport van den scheeps-kapitein Bouvet, Zr. Ms. fregat the Aréthuse kommandrende, aan den minister van Marine gedaan.

Aan boord der Aréthuse, den 19 april 1813.

Zr. Ms. fregatten le Rubis, kapitein Olivier, en l'Aréthuse, onder mijn bevel staande, sints den 25 november ll. tot aan het einde van januarij in de hofte zeeën gekruist hebbende, zoo rigtte ik mij naar de afrikaanische kust en bragt het portugeesche schip la Serra, een onzer prijzen, welks lading mij de voorraad-verzorging voor de beide fregatten kon opleveren, naar de eilanden van Los.

Den 7, bevonden, wij ons ongeveer zes mijlen ten westen van de eilanden van Los. Het was bijna stil en ik bespeurde een engelsch fregat omstreeks 11 uren. Ik liep op hetzelve aan en het liep voor mij weg, alle zeilen bijzettende; maar het zij dat l'Aréthuse snelder zeilde, het zij dat het fregat eenige manoeuvres deed, om zich te laten inhalen, althans, bij zonnen-ondergang was ik nader bij hetzelve dan den vorigen dag; de wind slapte hand over hand; ten zeven uren besloot de vyand aan te vallen en liet het onze kraanblik loopen; ik wachtte hem in, en kwartier voor acht uren lagen wij op een pistoo schot afstand van elkander onder de mars-zeilen met eene kleine koelte uit de Westen, bij eene fraaije maneschijn, en wij hadden nog geen lont aangestoken.

Ik begon het vuur met eene decharge van mijne geheele batterij; de vijand beantwoordde zulks welhaast, ons in het lang, op een wisselende lengte afstand langs zeilende.

Alors s'engagea un furieux combat, dans lequel nos bâtimens s'embraient liés par une colonne de feu. Nous avons été abordés pendant plusieurs minutes et pendant une heure et demie nous n'avons pas été à plus de portée de pistolets à travers. Il y eut des écouvillons arrachés et des coups de sabre donnés par les sabords.

Cependant notre feu me paraissait dominer celui de l'ennemi, et au bout d'une heure et demie, notre supériorité me paraissant assez marquée, je voulus à mon tour tenter l'abordage: je serrai le vent: mais les bras et les boulines étaient coupés partout de l'avant et de l'arrière, et il ne me fut pas possible de venir au plus près. L'ennemi de son côté augmenta de voiles. Son feu presque éteint se ranima quand il eut ouvert notre distance, et fit beaucoup de mal à notre grément.

A onze heures, le feu cessa de part et d'autre. Nous n'étions plus de bonne portée, et l'ennemi se couvrit de voiles, nous abandonnant le champ de bataille.

Je n'eus rien de plus pressé que de faire réparer les manoeuvres les plus nécessaires pour faire de la voile, serrer le vent et poursuivre notre avantage.

L'Aréthuse avait énormément souffert: vingt hommes tués roides avaient été jetés à la mer pendant le combat, 88 hommes grièvement blessés étaient au poste du chirurgien; excepté le maître charpentier, tous mes officiers marins avaient été tués ou blessés; les hommes qui n'avaient reçu que des blessures légères n'avaient point quitté leur poste, ou y étaient retournés après s'être fait panser; et au milieu de cette scène de carnage, le 4 de haut-bord n'aspirait qu'à réattaquer.

Il fit calme toute la nuit, et nous la passâmes à nous réparer.

Au point du jour, 8, l'ennemi nous restait au S. O. à environ une lieue et demie de distance, prenant chasse au sud sous toutes voiles dehors, avec une faible brise de N. O.

Je continuai à le poursuivre toute la journée, et à la nuit je le perdis de vue.

Le 19, je suis entré à Saint-Malo, n'ayant plus que pour dix jours de vivres. Je me suis emparé dans le cours de la croisière de 15 bâtimens ennemis.

J'ai eu tout lieu d'être satisfait du zèle et des progrès de l'instruction de ceux de nos conscrits qui en étaient à leur première campagne; et je ne puis trop me louer des officiers, des maîtres et marins de toutes classes du 4 de haut-bord, dont se compose l'équipage de la frégate; tous ont rivalisé de dévouement et de courage dans toutes les circonstances; et l'habileté avec laquelle j'ai été secondé par les officiers est au-dessus des éloges que je pourrais en faire.

(*Moniteur*)

BREMEN, le 22 Avril.

On a reçu ici des lettres de Hambourg d'une date récente, qui recitent quelques données inexactes sur l'état actuel des relations de commerce de cette ville avec Londres. Il est certain que toutes les marchandises expédiées d'Angleterre ont été refusées par les maisons de Hambourg auxquelles elles étaient adressées; que leurs expéditions, n'ont point été acceptées; et que le change sur Londres y est dans une entière défaveur.

(*Journal de l'Empire.*)

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

RASTADT, den 27 avril.

Les succès remportés par les troupes françaises sous les ordres du prince de la Moskwa se confirment. Elles ont passé la Saale et sont entrées à Naumbourg, Mersebourg, Leipsick et autres villes de la Saxe.

(*Journal de Paris*)

* * * Aujourd'hui ont été fiancés,
J. VAN OORSCHOT,
et
E. JANSSEN.
EINDHOVEN, le 1 Mai 1813.

Toen ging er een hevig gevecht aan den gang, gedurende hetwelke onze schepen door een kolom van vuur aan elkander verbonden schenen.

Wij hebben gedurende verscheiden minuten boord aan boord gelegen en gedurende anderhalf uur hebben wij op niet meer dan op een pistootschot afstands elkander opzijde geweest. Er waren, door de geschut-poorten, elkaander sabelslagen toegebracht en stampers ontukt.

Middelerwijl scheen het mij toe, dat ons vuur dat des vijands beheerschte, en, na verloop van anderhalf uur, onze meerderheid mij genoegzaam bewezen schijnende, wilde ik op mijne beurt de entering beproeven; ik stak bij den wind, maar de brassen en boelijnen waren voor en achter aan stukken geschoten, en het was mij niet mogelijk digter by den wind te leggen. De vyand, van zijnen kant, maakte meer zeil. Zijn bijna uitgebluscht vuur verlevendigde toen hij eenige afstand tusschen ons gesteld had, en deed veel kwaad aan ons tuig.

Ten elf uren hield het vuur van weer kanten op. Wij waren niet genoegzaam meer onder elkander bereik, en de vyand haalde alle zeilen bij ons het slagveld overlatende.

Ik haaste mij met niets meer, dan met het doen herstellen van het noodigste want, om zeil te maken, bij den wind te kunnen steken en ons voordeel te vervolgen.

L'Aréthuse had onzaggelijk geleden; twintig dooden waren gedurende het gevecht over boord gezet, 88 zwaar gekwetsten waren aan den post van den chirurgien; behalve de meester timmerman waren alle mijne officiers der mariniers gedood of gekwetst; de manschap, welke slechts ligte wonden bekomen had, had deszelfs post niet verlaten, of was, na zich te hebben doen verbinden, derwaarts terug gekeerd; en te midden van dat tooneel van bloedstorting, ademde de vierde equipage niets anders dan op nieuw te gaan aanvallen.

Het was den geheelen nacht stil, en wij bragten dezelve met ons schip te repareren door.

Met het aanbreken van den dag lag de vyand ten zuidwesten van ons, op ongeveer anderhalf uur afstand, alle zellen bij hebbende en met eenen zwakken noordwesten wind zuidwaarts vlietende.

Ik ging voort, met hem den geheelen dag te vervolgen, en met den nacht verloor ik hem uit het gezigt.

Den 19den ben ik te Sint-Malo binnen geloopen, slechts nog voor tien dagen levensmiddelen aan boord hebbende.

Ik heb mij gedurende mijn kruisstogt, van 15 vijandelijke vaartuigen meester gemaakt.

Ik heb alle reden, om over den ijver de vorderingen in onderwijs van die onzer conscrits, die hunnen eersten zeetogt deden te vreden te zijn; en ik kan de officieren, de stuurlieden en matrozen van alle klassen van de 4de equipage, waar uit de equipage van het fregat bestaat, niet genoeg prijzen; allen hebben, bij alle gelegenheden, in zelfs op sfering en in moed gewedijverd en de bekwaamheid, met de welke mijne officieren mij hebben bijgestaan, is boven alle lofspraak, die ik van dezeive zou kunnen geven.

(*Moniteur.*)

BREMEN, den 22 April.

Men heeft brieven van Hamburg ontvangen, van eene jonge dagteeking, welke enige onnaauwkeurige berigten, omtrent den staat der handelsbetrekkingen dier stad met Londen, verbeteren. Het is zeker, dat alle de waren uit Engeland verzonden, door de hamburger handelkantoren, aan welke zij toegezonden waren, geweigerd zyn; dat de wissels, welke, volgens engelsch gebruik, de afzending volgden, niet zyn geaccepteerd, en dat de koers op Londen zeer gedaald is.

(*Journal de l'Empire.*)

GROOT-HERTOGDOM BADE.

RASTADT den 27 April.

De voordeelen door de Fransche troepen onder bevel van den Prins van de Moskwa behaald, bevestigden zich, zy zyn over Saal getogen en binnen Naumburg, Marseburg, Leipzich en andere steden van S axen gemarcheerd.

(*Journal de Paris.*)

* * * Heden zyn ondertouwd,
J. VAN OORSCHOT
en
E. JANSSEN.
EINDHOVEN, den 8 mei 1813.